

« Contre la solitude de l'écrivain·e, le collectif est force d'idées et de création, joyeuse confrontation qui donne des ailes et fait mûrir les textes. C'est ce qu'ont compris les jeunes membres de l'AJAR, qui fondaient leur association en 2012. Ils expérimentent l'écriture collective, défendent leur statut professionnel, concoctent ateliers d'écriture, performances originales et autres fictions interactives. »

Anne Pitteloud, *Le Courrier*, 1^{er} mars 2019

Rapport d'activités 2019



AJAR collectif
littéraire

Sommaire

1. Mot d'intro
 2. 2019 en (pas si) bref
 3. Création – les perfos
 4. Création – écriture théâtrale
 5. Création – fiction interactive
 6. Création – publications
 7. Médiation – ateliers
 8. Médiation – Lectures Canap
 9. Médiation – invitations à l'étranger
 10. Association – Journées au vert
 11. Association – salon, comité
 12. Revue de presse
 13. Finances
 14. Membres
 15. Et pour 2020?
- Contact



1. Mot d'intro

A l'âge de 7 ans, l'AJAR a la bougeotte. Joyeuse et sérieuse, elle ne cesse de se redécouvrir, se réinventer. Depuis sa création, l'AJAR a l'humour au beau fixe et les émotions dans la peau, dans les textes comme sur scène.

En 2019, avide de création et de nouveautés, l'AJAR a fait des choses qu'elle n'avait jamais faites auparavant. **Créatrice**, elle a composé une pièce de théâtre et attend de la voir naître, peut-être, sur les planches de Suisse Romande; elle a créé une performance inédite pour un musée des beaux-arts. **Associative et médiatrice**, elle s'est engagée dans un projet où elle n'écrit rien, ni ne crée rien, mettant des salons à disposition d'autres talents et du public; elle s'est réunie au soleil et dans des beaux endroits pour discuter de son avenir, de ses forces, de ses buts. **Technologique** et 2.0, elle a diffusé des questionnaires sur l'Amour sur les réseaux sociaux; elle a lancé un financement participatif; elle a installé une enquête fictionnelle et interactive dans les rayons d'une bibliothèque. **Voyageuse**, elle s'est rendue à l'est, plusieurs fois!

En 2019, ne perdant jamais le fil de ses habitudes, l'AJAR a refait des choses qu'elle avait déjà faites. **Sur scène** et dans la nature, elle a réitéré des représentations improvisées et musicales, sa mini-performance printanière à Pully, des balades au rythme des mots à pied ou à vélo. **Sur papier**, elle a publié une série de chroniques collectives dans un journal, répondu à des questions de revues alémaniques et composé un texte collectif dans une parution universitaire. De la Charente à Moscou en passant par Varsovie, elle a continué sa tournée *Vivre près des tilleuls*. En attendant le Sud des Alpes?

En 2019, l'AJAR a touché la dernière tranche d'une subvention sur trois ans de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), et a continué à exiger de ses partenaires et à offrir à ses membres des conditions de travail les plus professionnelles possibles.

Manon Reith/le comité de l'AJAR



2. L'année 2019 en (pas si) bref



Janvier

(09.01) «Les Garçons», une chanson signée Guy Chevalley née dans un projet AJAR avec Thierry Romanens et Format A'3, tourne en boucle à la radio (chantée par Thierry Romanens, donc).



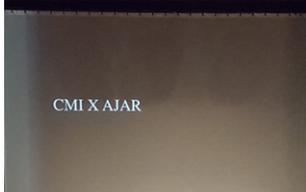
(19-21.01) Assemblée annuelle à St-George. Différents virus et choses de la vie amaigrissent l'assistance, l'AG dure cinq heures, mais on tient le coup et on se fait des câlins. Une nouvelle membre est accueillie avec joie: Danica Hanz, alias Ed Wige.

Février

(04.02) Un quatuor ajarien donne une conférence au Casino de Montbenon intitulée: «Ecrire ici quand on a 30 ans». Standing ovation (ou presque).



(05.02) Guy partage un rêve qui résume tout: «J'allais retrouver Nico et Daniel chez les Vuataz-Marshall (je voyais même Cleo et Orion), qui habitaient l'appart de Nico (wtf, comme dirait Elodie). Nous lisions un mail d'Aude avant de répéter une perfo de bienvenue pour Danica. Et bien sûr nous finissions par prendre le train.»



(17.02) Première Lecture Canap organisée par l'AJAR, à La Chaux-de-Fonds, avec Myriam Wahli: public, auteure et AJAR sont enchanté-e-s.



(21.02) Ubiquité de l'AJAR, qui ce jour-là est à la fois à La Chaux-de-Fonds pour une table ronde, à la bibliothèque d'Yverdon pour vernir sa première fiction interactive et en répétition avec la Comédie Musicale Improvisée (pour sa performance du 24 février à Morges, dans le cadre du Coucou Project de Sandro Santoro)!



Avril

(04.04) L'impensable arrive: Lydia rejoint le groupe WhatsApp de l'AJAR, suivie par Vincent le 12 mai. L'irréductible Julie résiste encore et toujours.



(06.04) Dans le nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne vide (mais plein de gens), l'AJAR aligne cinq perfos vocales et parfois animalières avec de la projection de mots qui bougent sur les murs et des textes appris par cœur.

(08-11.04) L'AJAR est à Moscou et Saint-Pétersbourg! *Vivre près des tilleuls* est traduit en russe!



Mai

(04.05) L'AJAR apprend tout à fait incidemment qu'Amélie Nothomb non seulement aime *Vivre près des tilleuls*, mais qu'elle le conseille à des gens.

(11.05) Première «Journée au vert» du collectif, au bord du Doubs. Une initiative pour réfléchir en collectif à l'avenir de l'AJAR. Graphiques camemberts, canoë, boîte à téléphones, feuilles électrostatiques, impro des futurs de l'AJAR...



(19.05) Trois membres de l'AJAR sont à Courcôme (c'est en Charente), dorment chez le maire (il s'appelle Fabrice) et changent de table à chaque plat pour parler de *Vivre près des tilleuls* (à Courcôme, on lit, mais surtout on mange).

(21.05) L'AJAR cherche des synonymes de «se branler». C'est pour la bonne cause (le théâtre).



Juin

(08.06) Après neuf mois à travailler à sa première pièce de théâtre, N-O-U-X, dans le cadre du programme Textes-en-Scène, l'AJAR en écoute une lecture partielle par des comédien-ne-s à la Comédie de Genève. Et en ressort avec une seule envie, que le texte naisse sur les planches!



(10.06) A quelques jours du début de la Fête des Vignerons, l'AJAR publie son sixième et dernier portrait d'une personnalité œuvrant dans l'ombre de cette grande messe populaire, dans *24 heures*.

(14.06) Grève des femmes*: à Renens, cinq membres du collectif donnent un atelier de transformation de chansons pop en hymnes féministes. Puis les déclament sur la place du Marché.



(29.06) Lors de sa fête d'été au bord du lac de Neuchâtel, l'AJAR boit avec soif, nage avec entrain, escalade une bite (d'amarrage) et joue au frisbee dans la nuit (pas facile).

Juillet

(11-13.07) Premier trek de l'AJAR, qui tente de passer des cols, porte des fagots, campe près d'un lac, se réchauffe avec une couverture de survie et se délecte de sauce tomate à côté d'un ruisseau pittoresque.



Août

C'est le mois des balades littéraires: en vélo à Yverdon, sur les traces du mystérieux bibliothécaire Charles Benoît; à pied à Corgémont, sur les traces de la poésie et du goût.



Septembre

(01.09) Deuxième «Journée au vert», dans les jardins et les salons ensoleillés de l'Institut littéraire de Bienne. On y cause inclusion et y chante l'hymne de l'AJAR, composé par Nicolas.

(06.09) Atelier-commando avec une classe de gymnase, à Morges, pour le Livre sur les Quais: écriture et perfo publique dans la foulée. Pour la première fois, l'AJAR se tire au sort parmi pour savoir qui donne l'atelier.

(13.09) L'AJAR rencontre deux artistes de Colombie, César et Verónica, avec qui elle parle de résidences d'écriture, d'art pour l'art et des avantages de renoncer son nom dans un processus créatif collectif.

(15.09) Notre webmestre Roxanne Borloz remet à neuf le site internet de l'AJAR.

(20-23.09) L'AJAR est à Varsovie! Invitée par le festival Culturescapes, en pleines élections. Bilan: un pays coupé en deux, une traductrice compétente, un propriétaire de galerie qui parle même le suisse-allemand et un buste de Nefertiti.

Octobre

(02.10) Quel meilleur lieu pour réfléchir à un livret d'opéra que le hammam des Bains des Pâquis?

(27.10) Première Lecture Canap bilingue, au quatrième étage d'un immeuble lausannois, avec la Bâloise Gianna Molinari, en partenariat avec le Centre de traduction littéraire de Lausanne.

Novembre

(01.11) L'AJAR lance son premier financement participatif. Avec comme contreparties des lettres personnalisées, du speed-dating ou des perfos livrables chez vous. Tout ça pour parler d'Amours (le pluriel est important) en 2020.

(24.11) Enfin! Le projet des «livres cultes que vous n'avez jamais lus», initié de longue date, trouve une superbe concrétisation dans une perfo au festival La Fureur de lire. La moitié de l'AJAR traîne à Genève ce jour-là, y compris des membres habituellement à Montréal ou à Shanghai.

Décembre

Des lettres d'amour de l'AJAR sont à vendre à Plan-les-Ouates, dans l'expo «De retour d'Ostranie: un cabinet de curiosités».

(21.12) Noël de l'AJAR à Vevey. Ça finit dans un bar à billard, à parler d'enfants et de sexe (c'est lié?).

3. Création – les perfos

En 2019, l'AJAR a créé et joué sept performances originales, répondant à l'invitation d'un musée cantonal des beaux-arts, d'un projet culturel itinérant, d'un festival pluridisciplinaire, d'une bibliothèque-médiathèque, d'une université des séniors, d'une société d'émulation et d'un festival de littérature. Réalisées sur la base de textes collectifs écrits par toute l'AJAR, ces performances ont été présentées en public par quatorze membres du collectif. L'AJAR a aussi présenté des textes en public à Moscou, St-Petersbourg, Varsovie et Courcôme (voir la section «Médiation – invitations à l'étranger»).

3.1 «Ecrire ici quand on a 30 ans»

Une conférence performée, Sale Paderewski, Lausanne, 4 février

Une invitation de Connaissance 3 – L'Université des séniors

Podcast de la performance ici : <https://podcasts.apple.com/ch/podcast/ecrire-ici-quand-on-a-30-ans/id649241107?i=1000431145620&l=fr>

Quatre membres du collectif reviennent sur les six années d'existence de l'AJAR. Au moyen de textes projetés sur grand écran ou lus à plusieurs voix, loin de la «lecture au verre d'eau» chère aux conférenciers et conférencières, ces quatre jeunes auteur·e·s font vivre, entre réalité et fiction, le quotidien et les défis d'un collectif de 20 auteur·e·s de Suisse romande. Comment écrit-on à plusieurs? Comment lit-on ensemble, sur une même scène? Quels rôles jouent les technologie de la communication au sein d'un groupe qui ne se réunit quasiment jamais à 20 en chair et en os? Que signifie «écrire ici», quand on a l'impression que le monde rétrécit à vue d'oeil? Et d'ailleurs, ça veut dire quoi, être «jeune»? L'est-on encore à 30 ans? Ne l'est-on plus à 80 ans? S'interrogeant sur le «jeunisme» dont on l'accuse parfois, revenant sur son rapport au(x) lieu(x) qu'elle habite, du haut de ses six siècles d'âge (cumulés...), la vénérable AJAR se raconte.



3.2 «CMIxAJAR»

Une comédie musicale et littéraire improvisée, Théâtre de Beausobre, Morges, 24 février

Une invitation du Coucou Project – saison culturelle itinérante

Avec la troupe de la Comédie Musicale Improvisée

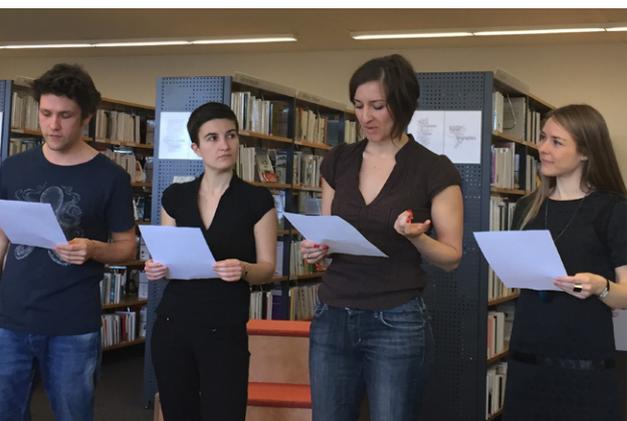
La CMI, c'est cette troupe d'impro lausannoise qui fait jaillir des comédies musicales improvisées juste sous vos yeux. L'AJAR, c'est ce collectif littéraire aussi à l'aise entre les pages d'un roman écrit à dix-huit mains qu'en performance live. Le crossover de ces deux groupes d'artistes sans complexe donne naissance à un spectacle unique par définition et totalement débridé. A partir de suggestions du public, l'intrigue se met en route, tantôt jouée, tantôt chantée, tantôt écrite en direct sur un écran géant. Sur scène, les interactions sont infinies, le texte devient karaoké spontané, didascalie cynique, lettre rédigée en direct par un personnage... Durant l'heure qui suit, les personnages et les situations prennent vie. Sans script et sans filet.

3.3. «Le Principe de causalité dans la quête du Grand Œuvre»

Une conférence performée de l'AJAR, Bibliothèque et médiathèque de Pully, 16 mars

Une invitation du Samedi des bibliothèques vaudoises

Sous le thème général «Ramène ta science», l'AJAR détourne le titre imposé de longue date par Dylan Roth pour lire des textes sur les archives et le tri issus de son projet en cours au Musée cantonal des Beaux-Arts. Faire fondre du Marie Kondo, trier les mots (ceux qui fâchent, ceux qui font mal, ceux qui sauvent), trier sa vie, vider son appartement et vider son sac...



3.4 «La Benne»

Une installation et une série de cinq performances

Une invitation du Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), Lausanne, 6 avril

Concept visuel et projections: Jérôme Vernez

Les lieux sont vides, mais leur subconscient est déjà là. Et s'il se mettait soudain à parler, à chanter, à hurler, à chuchoter à votre oreille? S'il envahissait les murs? Commande passée au Collectif AJAR, l'installation et performance *La Benne* restitue l'expérience de lecture des catalogues d'exposition du MCBA publiés au cours des cinquante dernières années, par les 23 auteur·e·s. Les textes issus de cette «digestion» sont à la fois lus et projetés sur les murs de la future librairie du musée.

Etablir un catalogue, c'est dresser la liste des œuvres exposées, noter leurs dimensions, décrire leurs matériaux, les reproduire, les commenter; c'est les envelopper de mots. Des mots qu'on imprime, sur du papier plus ou moins glacé, dans des livres qu'on stocke sur des rayonnages – puis en vrac dans une benne, parce que le musée déménage, et les catalogues avec lui. Le collectif d'auteur·e·s AJAR a plongé dans cette benne, a trié les archives (et archivé le tri), a extrait des pépites et a télescopé les époques, les artistes et les idées. Cela l'a conduit à faire l'inventaire de ses propres stocks – de livres, de meubles, d'objets en tous genres – et de ses propres mots – aimés, honnis, jetés, gardés, gravés à l'intérieur de ses vingt-trois esprits, cœurs, corps. Cette matière, cinq voix la donnent à entendre au cours de cinq moments de lecture. De la profusion jaillit le sens. De la benne s'échappent des nuages de mots – ou seraient-ce des œuvres d'art? –, invitations pour le public à investir les espaces, tangibles et immatériels, de sa propre existence.

3.5 «Sur les traces du mystérieux Charles Benoît»

Quatre balades cyclos-littéraires, Yverdon-les-Bains, 16-17 août

Une invitation des Jeux du Castrum – festival pluridisciplinaire

Un bibliothécaire fictif a disparu. On raconte qu'il aurait influencé de manière décisive l'histoire yverdonnoise. Son nom apparaît à de multiples reprises sur les documents officiels. Pas une seule anecdote en lien avec les monuments de la ville sans que Charles Benoît n'y joue un rôle. Alors en selles! Partez à la découverte des mystères et histoires cachées de la ville d'Yverdon-les-Bains au fil de ces quatre balades cyclos-littéraires.



3.6 «Balade poétique et gustative»

Corgémont, 31 août

Une invitation du Cercle littéraire de la Société jurassienne d'émulation

Publication des textes de la balade dans un petit cahier imprimé

Une balade poétique et gustative autour de Corgémont pour découvrir des textes inédits déclamés par leurs auteurs (José Gsell & le collectif AJAR) sur le thème de la bonne chère, mais aussi des extraits de poèmes ou de récits plus classiques interprétés par deux jeunes comédien·ne·s (Marion Etienne & Zacharie Heusler). Au programme de la balade: dégustation de produits du terroir (boulangerie, boucherie, fromagerie, brasserie) et visite de la Fromagerie de la Suze. Textes lus: *Voyage au bout de Renfer* (variations sur un poème qui fond), *Qu'est-ce que tu manges?*, et *Poésie de comptoir* (alexandrins malsains et haïkus diététiques).

3.7 «Le Culte des livres cultes»

Une table ronde performée, Café Jules Verne, Genève, 24 novembre

Une invitation de la Fureur de lire – festival littéraire

Qu'est-ce que lire sinon rêver? Animé·e·s par cette évidence, les vingt-trois auteur·e·s du collectif littéraire AJAR se sont aventuré·e·s dans leur propre tréfonds pour en revenir avec un extravagant trésor littéraire imaginaire. Cinq de leurs membres partagent leurs découvertes au cours d'une conférence en forme de cérémonie performative. Listes de titres, critiques fictives, résumés possibles, tout est bon pour donner vie à ces livres cultes occultés qu'il faudrait impérativement lire avant de mourir, s'ils existaient.

4. Création – écriture théâtrale

4.1 *N·O·U·X* [*never one, usually x*]

Une pièce de théâtre en trois épisodes

Dans le cadre de la bourse Textes-en-Scènes 2018-2019 (accompagnement Laurent Berger et Nicole Genovese), lecture publique de l'épisode 1 le 8 juin à la Comédie de Genève (mise en lecture Alexandre Doublet)

Souvenez-vous de la série qui a marqué votre jeunesse. Au fil des générations, ce fut *Friends*, *Dawson* ou encore *How I met your mother*. Le projet de l'AJAR s'appelle *N·O·U·X* [prononcer le X] et respecte les fondamentaux du genre : six personnages qui vivent les uns avec les autres, des galères, des rires et une histoire d'amour géante. Mais *N·O·U·X* va plus loin et intègre ce qui manquait à ces séries : un humour qui ne stigmatise pas, une forme d'engagement (environnemental, social), la trajectoire de personnages aux identités multiples, dont les modes de vie sortent des schémas dominants. On y trouve ainsi du compost, un bâton de parole, un sex-toy éthique, une manif contre une banque et une moussaka végane. *N·O·U·X*, c'est une série télé au théâtre, la rencontre entre le réalisme de l'écriture d'écran, son dynamisme, et l'intimité poétique de la scène, le rapport direct aux émotions.

La pièce est composée de trois « épisodes-actes » de 30 minutes et s'attache au bonheur (presque) quotidien de Rachel, Rossella, Eve, Roméo, Darcy et Tristan. Les répliques fusent, les sentiments aussi, et la suite est sur Netflix (on plaisante ((plaisante-t-on ?)).



5. Création – fiction interactive

5.1 «Les Mystérieuses Disparitions de Charles Benoît»

Une enquête interactive, Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains

Vernissage le 21 février

Teaser vidéo et making-of disponibles sur YouTube

www.youtube.com/watch?v=PI7B1mvpItE

www.youtube.com/watch?v=O1fYVeWGZls

Un matin, Charles Benoît ne vient pas travailler à la bibliothèque d'Yverdon. Dès le lendemain, plus aucune trace de lui, comme s'il n'avait jamais existé. Son appartement est vide. Etrangement, depuis la disparition, des traces du bibliothécaire sont disséminées dans la bibliothèque...

En février 2019, l'AJAR a verni un projet particulier, qu'elle a conçu de A à Z: *Les Mystérieuses Disparitions de Charles Benoît*, une fiction interactive et inédite, créée spécialement à la bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains. Cette création artistique hors norme, sorte d'escape game littéraire, propose une expérience à mi chemin entre lecture et jeu: à partir d'une application sur tablette ou smartphone où défile le texte et les énigmes, le lecteur-joueur ou la lectrice-joueuse est invitée à incarner un personnage (à choix) pour résoudre le mystère d'une disparition fictive, en déambulant à travers le temps et l'espace de la bibliothèque. Œuvre plus que jamais collective, cette fiction imaginée à plusieurs prolonge encore sa création dans l'expérience de lecture, puisque c'est aux lectrices et lecteurs de choisir leur voie parmi celles qui sont proposées pour réécrire, à chaque fois, une nouvelle histoire. A l'été 2019, à l'occasion du festival pluridisciplinaire Le Castrum, l'AJAR a proposé une balade cyclolittéraire sur les traces de Charles Benoît, offrant un prolongement ludique et récréatif à cette histoire sans fin. En 2020, l'expérience demeure accessible aux enquêtrices et enquêteurs avides de mystères à résoudre.



6. Création – publications

6.1 «Je pouvais faire ce que je voulais, personne ne me remarquait»

Un texte paru dans la revue Archipel, Lausanne, n°41, parution début 2019.
Table ronde le 14 mars.

Pour ce texte collectif, l'AJAR a répondu par SMS à deux consignes d'écritures. Les réponses ont ensuite été fusionnées et retravaillées. SMS 1: «Décris ton activité rémunérée (alimentaire) qui a généré le plus fort sentiment de malaise/honte/révolte en toi.» SMS 2: «Que feras-tu avec tout le fric d'un hypothétique succès littéraire et des royalties quand Netflix aura adapté ton œuvre?».

6.2 «Les Anonymes de la Fêtes»

Six portraits de personnes qui œuvrent dans l'ombre de la Fête des Vignerons 2019, parus en «der» du quotidien 24 heures entre janvier et juin 2019.

Titres de ces portraits, écrits à quatre ou six mains: «La présidente de l'ombre fait jaillir les couleurs de la Fête», «L'apprentie forgeronne fait chanter le métal de la Fête», «Il dit non à la Fête et passera l'été loin des gradins», «Le conte veveysan de la bacchante et du journaliste», «Dans l'ombre, le régisseur entretient l'esprit de la Fête» et «La jeune fille qui voulait être dans l'album de la Fête».

6.3 «Big Village»

Un texte paru en allemand dans Surprise – Strassenmagazin, n° 462, novembre 2019, p. 22.
Traduction par Diana Frei

Un texte de commande écrit en quatuor à partir de notes prises à Varsovie, autour du climat pré-élections de l'automne 2019. Dans le cadre de l'invitation de l'AJAR pour le projet Culturescape en Pologne.



7. Médiation – ateliers d’écriture

Comment écrit-on à vingt ? Comment lit-on sur scène à plusieurs ? Au cours de ses sept premières années d’existence, au fil de ses projets, l’AJAR a élaboré – souvent de façon intuitive – une multitude d’outils et de méthodes d’écriture et de performance collectives, qui ne demandaient qu’à être partagées. En 2019, le collectif a transmis son expérience à plusieurs reprises. Des ateliers d’un jour ou de quatre mois à destination de publics aussi variés que passionnés.

7.1 Atelier à l’Ecole professionnelle commerciale de Lausanne

Dans le cadre du projet Roman d’école, 5 février–27 mai

Huit ateliers et une performance publique au Théâtre 2.21, Lausanne

Au cours de cet atelier, les élèves ont scénarisé, écrit et retravaillé un texte collectif intitulé *Tic... Tac... et ensuite ?*. En voici la quatrième de couverture : «Lola a 17 ans. Dans son monde, le temps file à toute vitesse, les amitiés font les montagnes russes et les inconnus ne vous veulent pas forcément du mal. Dans son monde, les bons sandwiches s’échangent sous le manteau, les cornichons parlent sans aucun filtre et les bancs deviennent des îles de sûreté. Le monde de Lola, c’est le nôtre, le vôtre. Dans le petit parc, sous le soir qui monte, un compte à rebours s’est enclenché. Lola doit faire des choix. Ils lui appartiennent entièrement.»

7.2 Atelier au Gymnase de Morges

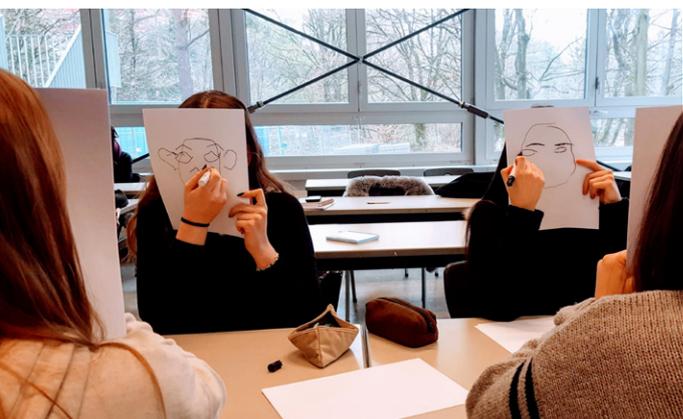
Dans le cadre du Livre sur les Quais, 6 septembre

Bienvenue dans la fabrique d’auteur·s fictif·ves de l’AJAR. Deux duos d’ajarien·ne·s ont créé avec les élèves une certaine Audrey Accacia, auteure d’un livre des années 2050, et celle d’Igor Slavski, un Russe. L’atelier a été suivi par une lecture publique, le jour même, sur une scène du festival, en compagnie des élèves.

7.3 Atelier d’écriture à la Bibliothèque publique et scolaire d’Yverdon-les-Bains

Sur les traces du mystérieux Charles Benoît, 14 novembre

Vous avez envie de vous essayer à l’écriture ? Vous avez résolu le mystère de la disparition de Charles Benoît ou vous n’avez pas encore testé cette nouvelle fiction interactive du collectif littéraire AJAR à la bibliothèque ? Venez apporter votre touche à l’histoire lors d’un atelier collectif, interactif et décomplexé destiné aux plumes novices comme aux claviers passionnés. Si vous n’avez pas encore essayé la fiction interactive, participez à la visite tous publics accompagnée par l’AJAR du matin.



8. Médiation – Lectures Canap

En 2019, l'AJAR s'est pour la première fois glissée dans la peau d'organisatrice d'événements littéraires, en prenant en charge la programmation des Lectures Canap en Suisse romande. Une série de lectures-rencontres, publiques et payantes, avec des jeunes auteur·e·s romand·e·s dans des espaces privés.

Version francophone d'un concept alémanique (les Sofalesungen, créées en 2015 à Bâle) pensé pour décloisonner la littérature, la porter dans des lieux variés et inattendus, les Lectures Canap amènent un·e jeune auteur·e et son livre durant toute une soirée pour une lecture publique dans l'appartement de volontaires. Un projet qui fait entrer en contact les personnes qui lisent avec celles qui écrivent, tout en permettant les échanges et le réseautage entre le public, les professionnel·le·s de la culture et les institutions.

Neuf Lectures Canap ont été organisées en 2019 (4 à Lausanne, 3 à Genève et 2 à La Chaux-de-Fonds). Elles ont toutes eu lieu le dimanche à 17h. Les auteur·e·s invité·e·s, en provenance de cinq cantons différents, ont présenté des premiers ou seconds livres, publiés par six maisons d'édition différentes. Trois modératrices (Camille Luscher, Jessica Da Silva Villacastin, Salomé Kiner) et trois modérateurs (Karim Karkeni, Daniel Vuataz, Arthur Brügger) ont animé ces 9 soirées. En moyenne, 20 personnes ont trouvé place sur les canapés des hôtes·se·s.



*Détail de la programmation: février, Myriam Wahli avec *Venir grand sans virgule* (L'Aire) dans un atelier de scénographie à La Chaux-de-Fonds (modération Karim Karkeni); mars, Elisa Shua Dusapin avec *Les Billes du Pachinko* (Zoé) dans une colocation à Lausanne (modération Camille Luscher); avril, Romain Buffat avec *Schumacher* (Autre part) dans un cluster à Genève (modération Arthur Brügger); juin, Anne-Sophie Subilia avec *Les Hôtes* (Paulette éditrice) dans un appartement à Genève (modération Jessica Da Silva Villacastin); juin, Julie Gilbert avec *Tirer des flèches* (Héros Limite) dans un atelier d'artiste à Lausanne (modération Daniel Vuataz); septembre, Gabriela Zalapi avec *Antonia* (Zoé) dans une micro-brasserie à La Chaux-de-Fonds (modération Karim Karkeni); octobre, Gianna Molinari et sa traductrice Françoise Toraille avec *Ici tout est encore possible* (Glénat) dans un appartement à Lausanne (modération Camille Luscher, en partenariat avec le CTL); novembre, Mathias Howald avec *Hériter du silence* (Autre part) dans un appartement à Genève (modération Karim Karkeni); décembre, Céline Cerny avec *On vous attend* (art & fiction) dans un loft à Lausanne (modération Salomé Kiner).*

9. Médiation – invitations à l'étranger

Vivre près des tilleuls a beau avoir été publié en 2016, en 2019 l'AJAR a été invitée à présenter son roman collectif à trois reprises à l'étranger: en Russie, en Pologne et en France. Neuf membres de l'AJAR ont pris part à ces voyages.

9.1 Moscou et St-Petersbourg

Dans le cadre de la Fête de la Francophonie, 8-11 avril

Invitée par l'Ambassade suisse de Moscou dans le cadre de la Fête de la Francophonie, l'AJAR a envoyé quatre membres en Russie pour découvrir la traduction de *Vivre près des tilleuls* et participer à plusieurs rencontres et lectures.

En Russie, l'AJAR a rencontré deux traductrices de Romain Gary, écouté une étudiante nommée Louise lui expliquer ses difficultés à traduire le passage «Je reconsidère la possibilité d'un instant...», bu des *tcha tcha* avec Roger le stagiaire du consulat, dégusté un festin géorgien, fait des bisous à Dostoïevski, répondu très intelligemment à la question «faites vous de l'art pour l'art?» devant des caméras, vu le premier acte d'un opéra dans un théâtre plein de dorures, acheté des poupées russes, regardé avec perplexité les bâtiments gigantesques et écrasants, les statues de Lénine monstrueuses et les dômes brillants, jamais réussi à comprendre comment dire bonjour et bien sûr, fait le plein d'ajarlove!

C'est la revue *Inostrannaja literatura* (Иностранная литература, 4, 2019) qui a publié le texte dans son intégralité. La référence complète du texte : «АЖАР Жить возле лип. Роман Эстер Монтандон», Перевод с французского Х. Пожарских, Вступление Натальи Мавлевич / «АЖАР, *Vivre près des tilleuls*, roman Esther Montandon», traduit du français par H. Pozharsky, préface de Natalia Mavlevich. Ah, et ce H. Pozharsky est donc un traducteur fictif, derrière lequel se cache... un collectif de jeunes traductrices et traducteurs!

L'intégralité de la préface de Natalia Mavlevich Samoïlovna est disponible, en russe, sur <http://www.litinstitut.ru/content/azhar-zhit-vozle-lip-roman-ester-montandon-predislovie>



9.2 Courcôme (Charente)

Dans le cadre du festival du livre Courcôme on lit!, 19 mai

Trois membres de l'AJAR se sont rendu-e-s dans ce petit festival du livre (2^{ème} édition). Au programme, trois activités autour de *Vivre près des tilleuls*: «Balade tes auteurs», «déjeuner lecture» et «sieste littéraire».

A Courcôme, l'AJAR a mangé, s'est promené dans les bois, a dormi chez le maire, a retenu le nom des ses chats et de ses enfant, a présenté l'AJAR trois fois de trois manières différentes (au même public), a bu beaucoup de vin, a admiré des arbres, a expliqué que l'accent suisse ça n'existe pas, a dégusté des cognacs, s'est endormie à une lecture-sieste, a félicité des comédiens de ne pas avoir lu en public le chapitre 13 de *Vivre près des tilleuls* («Louise est morte, morte, morte...»), a détaillé les chapiteaux d'une église romane du X^{ème} siècle, s'est fait narrer en détail la précédente édition de Courcôme on lit.



9.3 Varsovie

Dans le cadre du festival Culturescapes Polen, 20-23 septembre

Une délégation ajarienne composée de quatre membres s'est rendue à Varsovie, sur l'invitation du festival Culturescapes basé à Bâle. Le but était double: assurer une performance de type Lecture Canap (écrite pour l'occasion) dans la galerie aTak et rédiger un texte artistique (neutre?) en lien avec les prochaines élections polonaises. Des fragments de *Vivre près des tilleuls* ont été traduits pour l'occasion en polonais, par Natalia Charitonow.

En Pologne, l'AJAR a discuté de sujets politiques avec des personnes passablement remontées contre le gouvernement (et plutôt privilégiées), entendu dire que certaines personnes tenaient le pape pour un dangereux marxiste, parlé des élections avec un chauffeur de taxi, tenté de monter dans la tour du Palais de la Culture et de la Science, cadeau de Staline à la ville, interviewé deux lycéennes engagées pour la grève du climat, tenté d'obtenir un point de vue antagoniste en cherchant des ProLife, reçu une brochure catholique en polonais dans la rue (il y est peut-être question des trompettes de l'Apocalypse, mais rien n'est sûr), aussi dormi dans un joli petit Airbnb mansardé qui sentait l'humidité et le chien, mangé un tas de bonnes choses, bu de la vodka Bison, parlé de potassium et d'amour des patates, dépensé des zloty à l'aéroport.

Un extrait de la lecture dans la galerie aTak est disponible du Radio X (montage de Rebecca Häusel), émission du 18 octobre 2019 : <https://radiox.ch/news-archiv/ajar.html>



En outre, deux membres de l'AJAR ont aussi participé, le 21 février, à une table ronde autour de *Vivre près des tilleuls* à l'École du secteur tertiaire de La Chaux-de-Fonds (ESTER).

10. Association – Journées au vert

Où en est l'AJAR? Que veut-elle, que veulent ses membres, où va le collectif? Dans le but, peut-être, de répondre à ces belles et grandes questions, deux «Journées au vert» (comprenez journées de réflexions créatives et de partages bienveillants dans des lieux propices à l'amitié et à la joie... rien à voir avec du team-building donc) ont été organisées en 2019. Les discussions et les avancées, reprises d'une journée à l'autre, verdiront encore en 2020 (et au-delà).

10.1 Maison-Monsieur, Biaufond (La Chaux-de-Fonds)

Première journée, 11 mai

L'AJAR se donne rendez-vous au bord du Doubs. Au programme, dans cette superbe demeure contre les vitres de laquelle se déchainent les éléments: échauffement corporel sur parquet lustré, lecture collective des réponses au questionnaire adressé à tou-te-s les membres au préalable, thé et sofas, impressions au vol sur feuilles électrostatiques géantes, truite au bleu et salades, chorale improvisée, groupes de travail tirés au sort, chanson satyrique choue, improvisations sur les avènements dystopiques de l'AJAR, pistes de travail pour penser la suite du collectif...



10.2 Institut littéraire, Bienne

Deuxième journée, 1er septembre

Lors de la deuxième Journée au vert, l'AJAR s'est rassemblée à Bienne, dans les jardins ensoleillés de l'Institut littéraire, s'y est posé des questions intimes dans l'herbe et les graviers, y a mangé de petits biscuits croquants en se tirant des cafés, y a parlé doucement thune, lignes directrices et surtout inclusion, y a débattu en petits groupes, y a respecté l'horaire et y a chanté avec un plaisir non dissimulé des choses très mélodiques (un hymne, pour le dire avec grossièreté mais néanmoins fierté).



11. Association – salons, comité

11.1 Salons

Chez Julie G., à Lausanne (invité: Bryan Marguier), 12 avril

Dans le parc de l'Hermitage, à Lausanne, 15 septembre

Chez Fanny, à Neuchâtel, 16 novembre

Le collectif nourrit l'individuel, et inversement. Depuis 2014, les membres de l'AJAR se retrouvent plusieurs fois par année, en petit groupe de volontaires, chez l'un·e ou l'autre de ses membres pour parler de textes écrits individuellement. En 2019, trois «salons» ont ainsi été tenus, autour de romans fleuves en chantier, de chroniques pour des périodiques ou autres recueils de poésie en cours d'écriture.



11.2 Comité

Séances les 25 février, 11 juin, 9 septembre et 20 novembre, à chaque fois à Lausanne

De janvier à juin 2019, les fonctions au sein du comité de l'AJAR ont été assurées par Julie (présidente), Matthieu (vice-président), Arthur (trésorier) et Daniel (secrétaire ad interim). De juillet à décembre 2019, le comité est passé à 5 membres: Matthieu (président ad interim), Manon (secrétaire), Arthur (trésorier), Joanne (Ajarette) et Daniel (Ajaron).



12. Revue de presse 2019

18 janvier 2019, RTS Espace 2, Barbara Tobola et Felipe Castro, [«Et toi, tu faisais quoi à 17 ans?»](#) (lecture radiophonique du texte collectif rédigé pour le Roman des Romands)

4 février 2019, Blog de Connaissance 3 – L'Université des séniors, Lucas Jemelin, [«Ecrire!»](#) (Au sujet de la conférence-performance à la salle Paderewski)

«Processus bien huilé, cette interprétation me laisse sans voix. Leurs feuilles, une fois lues, voltigent puis doucement se déposent sur le sol de la scène. (...) Rafraîchissante comme la brise du matin et brûlante comme un thé d'hiver, l'AJAR me fait frissonner, me donne envie d'écrire, de devenir poète. Leur voix sont paisibles, me tendent la main et un stylo. Je me rêve une dizaine d'années plus vieux, participant à des projets grandioses, fruits d'une écriture à dix mains. A me lever au milieu de la nuit pour aller rédiger les quelques lignes qui me sont passées par la tête avant de les glisser dans le projet numéro 4. A la fois dissimulé et porté par la dimension du Collectif. (...) Unique en son genre, ludique, espiègle, le groupe tisse un lien intergénérationnel fort à travers une performance pleine de vie.»

9 février 2019, *Le Temps*, Lisbeth Koutchoumoff Arman, [«Lectures sur canapé»](#) (au sujet des Lectures Canap)

23 février 2019, *La Liberté*, Thierry Raboud, [«Son coeur mis à nu»](#) (l'AJAR est citée au sujet du roman *Antonia*, de Gabriella Zalapi)

«Forme littéraire efficace, le journal intime de fiction permet de plonger une psychologie dans la profondeur du temps. Dans un premier roman qui n'est pas sans rappeler *Vivre près des tilleuls* que signait l'AJAR en 2016, Gabriella Zalapi y recourt pour mettre en scène une jeune femme prisonnière de son histoire...»

1^{er} mars 2019, *Le Courrier*, Anne Pitteloud, [«Scènes de lecture»](#) (dossier sur la littérature qui «prend ses aises et sort des places qui lui sont réservées», avec deux focus sur les Lectures Canap et la Fiction interactive)

«Style simple, phrases courtes, univers accessible: *Les Mystérieuses disparitions de Charles Benoît* s'adresse autant aux habitués de la bibliothèque qu'à d'autres publics, peu familiers du lieu et de la lecture.» AJAR: «Etre organisateur d'événements fait partie de l'évolution du collectif: outre les projets communs, nous sommes aussi une force d'organisation et de mise en oeuvre»

4 mars 2019, *24 heures*, Patricia Dubois, [«Comment attirer l'attention du garçon à plus de 50 ans?»](#) (au sujet de la conférence-performance à la salle Paderewski)

«Quatre jeunes auteurs de l'AJAR – collectif littéraire aux talents multiples – qui allaient nous offrir un magnifique moment, plus proche d'une performance que d'une conférence classique: preuve de la grande ouverture des seniors envers les démarches contemporaines et la nouveauté.»

9 mars 2019, *La Liberté*, Thierry Raboud, [«Cultures sur canapé»](#) (au sujet notamment des Lectures Canap, qui «viennent de débarquer en Suisse romande grâce au remuant collectif AJAR»)

12 mars 2019, Marlène Métrailler, RTS La Première («Vertigo»), [«Installer un écrivain dans son fauteuil»](#) (au sujet des Lectures Canap, avec un extrait de la première soirée en compagnie d'Elisa Shua Dusapin)

«Vous aimez un livre? Vous raffolez de son auteur(e)? Vous aimeriez faire partager ce plaisir à d'autres? Peut-être qu'avec le soutien du collectif AJAR, vous installerez bientôt cet auteur(e) sur votre canapé... Voilà pour le principe.»

4 avril 2019, La Tribune de Genève/24 heures, Bernard Sieber, [«Un Musée des beaux-arts tout neuf s'ouvre au public samedi»](#) (au sujet de l'ouverture du mcb-a, avec mentions de la performance de l'AJAR. Voir aussi le *Matin* dimanche du 31 mars, *Bilan* du avril, etc.)

28 mai 2019, Charente Libre, [«Courcôme: la page du festival Courcôme on lit a trouvé sa marque»](#) (à propos du festival auquel l'AJAR a participé)

29 mai 2019, Valérie Beauberd, Le Régional, [«Le Castrum s'enracine dans une ville en mutation»](#) (à propos de la programmation du festival, mention de l'AJAR)

3 juin 2019, Radio Vostock («La Quotidienne»), Chloé Lawson, [«N·O·U·X – éclairage»](#) (à propos de la pièce de théâtre écrite par l'AJAR)

3 juin 2019, *Le Courrier*, Cécile Dalla Torre, [«Les auteur-e-s de théâtre, ces vedettes»](#) (à propos notamment de la lecture de N·O·U·X dans le cadre de Textes-en-Scènes)

8 juin 2019, RTS La Première («Quinze minutes»), [«Gagner sa vie lorsqu'on est écrivains en Suisse»](#) (à propos notamment de la fiction interactive de l'AJAR, vidéo complète disponible sur la [page Facebook de RTS Infos](#), post du 9 juin à 6:33).

27 juin 2019, Bon pour la tête, Jean-Louis Kuffer, [«A bas les jeunes et mort aux vieux sera la devise des sans-âge...»](#) (article «sur les notions de gâtisme et de jeunisme, du provincialisme dans le temps, de l'âge qui ne fait rien à l'affaire et des filiations fécondes», avec des mentions de l'AJAR)

« Il est remarquable, ici et maintenant, qu'aucun de nos jeunes écrivains (...) ne s'impose par le projet conséquent d'une œuvre, ou par une écriture personnelle forte. Une association de jeunes écrivains, sous le sigle d'AJAR, prétendait ouvrir les fenêtres de la salle de paroisse de la littérature romande. Or, qu'a-t-on vu en émerger jusque-là? Une jolie chose bricolée en collectif, des parodies de séries télé, des lectures en plein air et autres interventions ludiques, mais encore? Déjà qu'il me semblait aberrant que des écrivains se rassemblent en fonction de leur jeune âge. Mais quelle œuvre significative est-elle en train de se faire chez ces trentenaires en «fin de droit», alors que Ramuz signait son premier chef-d'œuvre à 24 ans et, qu'avant leur trentième année, Dürrenmatt multipliait nouvelles et pièces de théâtre percutantes, tandis que Barilier publiait le mémorable *Passion*? »

14 juillet 2019, Kroniques.com, Amandine Glévarec, [interview de Caroline Coutau des Editions Zoé](#) (mentions de l'AJAR).

«(...) a commencé d'émerger cette jeune génération d'auteurs qui ont aujourd'hui 30 ans, ils étaient très jeunes, entre 22 et 24 ans. Nombreux et très différents les uns des autres, remarquablement respectueux du travail des autres. D'ailleurs, ils travaillent souvent ensemble, par exemple dans le collectif de l'AJAR où ils proposent des performances, des textes écrits à plusieurs, dont le roman *Vivre près des tilleuls* publié par Flammarion.»

18 octobre 2019, Radio X, Rebecca Häusel, [«Collectif AJAR»](#) (extrait de la performance de Varsovie)

24 novembre, *24 heures/La Tribune de Genève*, Fabrice Gottraux, [«Une furieuse envie de rire»](#) (au sujet notamment de la performance «Le Culte des livres cultes»)

«Réunis en concile, cinq à table, pour une conférence entre “docteur”, “professeur” et autre “germaniste distingué” rivalisant d’érudition sur les livres les plus étranges, les plus étonnants que la littérature occidentale ait jamais pondus – les plus introuvables aussi. (...) Politique amère, ironie cinglante, combines oulipiennes et public hilare. Ainsi va AJAR ce dimanche, réveillant une furieuse envie de rire. Qu’on y quête le bien-être bêtifiant – “vingt-quatre heures de la vie d’un chat vues du chat, un chemin vers une manière d’être au monde”. Ou qu’on y évoque les rapports de genres – “De la sauce dans le cake”, recueil de recettes culinaires pour échapper au patriarcat rédigé par une “féministe misandre” du XVIII^e siècle. Tout est fait maison, tout est faux. C’était “Le culte des livres cultes”, alias “Les cents livres que vous n’avez jamais lus”. Le meilleur de la littérature.»

9 décembre 2019, L’année du livre (blog de l’Université de Fribourg), Camille Bernasconi, [«Un dimanche du côté des littéraires et artistiques»](#) (au sujet de la performance «Le Culte des livres cultes»)

«Dans le panorama littéraire romand, faut-il encore présenter l’AJAR? Réputé pour sa bonne humeur communicative, ce collectif littéraire né en 2012 n’a (déjà) plus besoin de faire ses preuves. (...) Au sortir de cette excellente performance ponctuée de lectures pré-enregistrées des textes discutés, on comprend que l’AJAR nous a rappelé l’essentiel. Il est important de cultiver son propre regard critique et de ne pas embrasser trop aveuglément la glorification des certains titres par les instances de consécration de la littérature.»

*

En outre, l’AJAR a été cité dans un article de Claire Clivaz, [«Ecritures digitales/Digital Writing, Digital Scriptures»](#), *Digital Biblical Studies*, volume 4, 2019 (sous le chapitre «Porosité, collectivité et (im-)puissance du “je” d’auteur dans la culture digitale»)

«Cette nouvelle porosité du “je” de l’historien – ici sur le plan du pathos – connaît un phénomène parallèle pour ce qui concerne le “je” de l’auteur littéraire, appelé à devenir une instance de plus en plus collective. Une représentation récente et maximale de ce phénomène serait l’innovant collectif de jeunes auteurs, l’AJAR, ancré en Suisse romande et formé d’une vingtaine de membres rédigeant romans et textes, et qui mène son expérience dans un joyeux esprit de provocation. Le phénomène du “je” d’auteur collectif incarné par l’AJAR – qui toutefois “ne croit absolument pas à l’idée de collectif” – peut faire écho à l’expérience d’écriture collective que nombre de chercheurs en Digital Humanities ont appris à vivre dans les inévitables Google docs, ou leur version en licence libre les Framapad, ces documents de travail rédigés à plusieurs où vos idées s’immergent dans celles des autres. Les modalités physiques de l’écriture digitale accélèrent la porosité du “je” d’auteur, alors que la modernité, s’appuyant sur la culture imprimée et le romantisme, nous avait si bien fait croire au génie unique et solitaire.»

13. Finances

13.1 Synthèse

En 2019, l'AJAR a encore augmenté ses activités, avec des recettes s'élevant à un peu plus de 110'000 CHF, contre 76'000 CHF en 2018. En plus de ce montant déjà conséquent, l'AJAR a pu utiliser cette année les 16'000 CHF de cachets provisionnés en début d'année (totalisant ainsi plus de 126'000 CHF de recettes annuelles).

L'AJAR fonctionne en grande partie sur des cachets autonomes reçus dans le cadre de projets spécifiques: près de 65% de ses recettes proviennent ainsi de cachets reversés par les institutions et organismes partenaires des activités du collectif (52% en 2019 et 13% reçus déjà en 2018, utilisés en 2019).

Par ailleurs, ce sont plus de 70% des revenus du collectif qui ont été reversés en salaires et honoraires pour les activités artistiques de ses membres (y compris les cotisations sociales). Il est à saluer que cette année, l'AJAR a pu soutenir ponctuellement des projets n'ayant pas assez de ressources, grâce notamment à la subvention de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). En outre, cette même subvention a permis à l'AJAR de consacrer 5% de ses revenus à la rétribution de tâches de secrétariat général, répartis entre plusieurs membres, poursuivant son désir de professionnaliser ses activités.

Cette année, l'AJAR a réalisé de nombreux projets transversaux de longue haleine et s'est associée, plus que jamais, avec d'autres artistes et professionnels du monde culturel: c'est pourquoi une partie non négligeable de ses revenus (environ 13%) a été consacrée également à couvrir des frais d'intervenants extérieurs (auteur·e·s, modérateurs/trices invitées pour les Lectures Canap, vidéaste ou comédien avec qui le collectif a collaboré pour diverses performances) ou des frais logistiques ponctuels.

Enfin, les 10% restants sur les revenus 2019 couvrent les frais de transports et autres frais de fonctionnement généraux de l'association.

L'AJAR termine l'année 2019 avec un résultat positif de 1601,64 CHF.

Arthur Brügger, trésorier



13.2 Comptes 2019

RECETTES		
		en %
Cachets	66 511,25	52,71%
Subventions	28 500,00	22,59%
Droits	2 055,30	1,63%
Cotisations des membres	1 150,00	0,91%
Remboursements	3 174,95	2,52%
Revenus divers	330,70	0,26%
Provision 2018 (cachets en attente de paiement)	16 000,00	12,68%
Paiements à recevoir (Lectures Canap)	8 456,15	6,70%
Total	126 178,35	100,00%
DEPENSES		
		en %
Salaires	42 379,27	34,02%
Cotisations sociales (AVS, AI, APG, AC, CAF, LAA)	5 705,55	4,58%
Honoraires	45 062,35	36,17%
Frais divers par projet	16 047,78	12,88%
Frais de transports (remboursés aux membres)	6 445,01	5,17%
Autres frais	8 547,35	6,86%
A reverser	389,40	0,31%
Total	124 576,71	100,00%
Solde au 01.01.2019	11 425,58	
Total des recettes	126 178,35	
Total des dépenses	124 576,71	
Solde au 31.12.2019	13 027,22	
Résultat de l'exercice (bénéfice)	1 601,64	

14. Membres

14.1 Liste 2019

Au 31 décembre 2018, le Collectif AJAR comptait 23 membres, nés entre 1981 (38 ans) et 1992 (27 ans).

Arthur Brügger (1991, vit à Lausanne)
Joanne Chassot (1981, vit à Vevey)
Guy Chevalley (1985, vit à Genève)
Clémentine Glerum (1991, vit à Vevey)
Elodie Glerum (1989, vit à Amsterdam)
Julie Guinand (1989, vit à La Chaux-de-Fonds)
Danica Hanz (1984, vit à Shanghai)
Nicolas Lambert (1986, vit à Genève)
Julie Mayoraz (1988, vit à Fribourg)
Sébastien Meier (1988, vit à La Chaux-de-Fonds)
Bruno Pellegrino (1988, vit à Lausanne)
Mélody Pralong (1990, vit à Lausanne)
Manon Reith (1992, vit à La Chaux-de-Fonds)
Matthieu Ruf (1984, vit à Lausanne)
Hugo Saint-Amant Lamy (1987, vit à Montréal)
Kathinka Salzmänn (1985, vit à Lausanne)
Noémi Schaub (1989, vit à Lausanne)
Lydia Schenk (1988, vit à La Chaux-de-Fonds)
Aude Seigne (1985, vit à Genève)
Anne-Sophie Subilia (1982, vit à Lausanne)
Daniel Vuataz (1986, vit à Lausanne)
Fanny Wobmann (1984, vit à Neuchâtel)
Vincent Yersin (1984, vit à Fribourg)



Précédemment, dans le Collectif AJAR : Raphaël Fleury, Alain Guerry, Alexandre Junod, Timothée Léchet, Pierrine Poget et Fanny Voélin.

14.2 Qu'ont-ils fait en 2019?

Plutôt qu'une liste officielle et exhaustive de leurs activités personnelles, et en lieu et place d'une biographie classique, les vingt-trois membres de l'AJAR ont isolé trois éléments forts – littéraires ou non – de leur année écoulée.

Anne-Sophie a fait une tournée de performance avec Hyperborée; a fait deux mois de résidence d'écriture dans le mini village jurassien de Foncine-le-Haut, puis deux autres dans la géniale ville de Douarnenez (Finistère); a vu l'Arménie en septembre avec Jean.

Arthur a pris quelques mois de congé pour être avec sa fille et vivre une vie de père avec beaucoup de joie; a enregistré une fiction radiophonique avec les musiciens du groupe The Mysterious Traveller (De l'autre côté de l'univers); est parti en tournée littéraire aux Etats-Unis.

Aude a publié la saison 2 de *Stand-by* avec Daniel et Bruno; a entendu les premiers mots de sa fille au bord du Saint-Laurent au début d'un voyage de 3500 kilomètres; a décidé de se remettre à écrire en trouvant mille autres choses à faire (un tawashi, des recettes d'épluchures de légumes, des activités Montessori avec des trucs recyclés).

Bruno a marché dans les rues de toutes sortes de villes en écoutant en boucle tous les albums de Lana del Rey; a écrit toutes sortes de textes, qui lui ont donné le prétexte pour relire des livres d'enfance et regarder des séries télé, «pour voir comment c'est construit»; a embrassé toutes sortes de gens, dans toutes sortes de contextes, juste comme ça, pour le plaisir.

Clémentine a essuyé des petites humiliations par des inspecteurs dans sa formation professionnelle; a redécouvert le générique de *Tintin*; a redécouvert les BD que sa sœur a laissées en otage chez elle.

Danica (Ed Wige) a largué les amarres pour la Chine; a pris grand plaisir à travailler avec les autres (l'AJAR, la micro-maison d'édition Minikri, le collectif littéraire Particules); a cessé de porter du rouge pour éloigner les mauvais esprits (l'année du cochon étant enfin terminée).

Daniel a passé le plus clair de son temps avec ses enfants tout en se découvrant plus productif qu'il aurait pu le penser; a vu des projets initiés les années précédentes faire des petits et continuer à vivre tout seuls (saison 2, tournée, etc.); a entrepris un roman graphique avec Matthieu.

Elodie est partie en Pologne avec l'AJAR au moment où un célèbre avocat était assassiné à deux rues de chez elle; a acheté un nouveau vélo, baptisé «Oma Drie» (l'autre était péché à cause de l'accident); a trouvé que sa chambre sentait le pipi, ce qui l'a étonnée puisque le dernier rongeur était théoriquement mort depuis deux ans.

Fanny s'est baignée dès le 1^{er} janvier dans le lac; a participé à la grève des femmes; a obtenu une bourse culturelle de la fondation Leenaards.

Guy a publié un deuxième roman (*De fiel et de fleurs, L'Age d'Homme*); a été finaliste pour le prix de la Fondation Edouard et Maurice Sandoz; a codirigé Paulette éditrice avec Noémi Schaub.

Hugo a fait 1200 kilomètres par semaine pour enseigner quatre cours dans trois universités (et essayer de rester en vie); a publié une Pive chez Paulette éditrice, avec son nom dessus et tout (*Dernier appel*); est repassé par Lausanne, a revu les gens et les rues, et s'est senti comme dans une deuxième maison.

Joanne a vécu la Grève et la Fête; a décidé de tourner une page de douze ans de sa vie; s'est baignée dans le lac jusqu'au 31 décembre.

Julie G. est passée de l'ombre à la lumière: une rupture, un voyage, et un bouquin.

Julie M. a voyagé aux Canaries avec une ajarienne (mais aussi dans le sud de la France avec sa sœur et à l'île de Pâques avec une collègue); a fait trois jours de trek entre le val d'Anniviers et le val d'Herens avec l'AJAR; a vu plusieurs de ses collègues de bureau démissionner.

Kathinka a compris des trucs sur elle et sur la vie (enfin, elle croit); a essayé tant bien que mal d'être une mère sympa qui inculque des valeurs plus ou moins OK à son fils afin qu'il ne devienne pas un délinquant; a écrit dix textes pendant dix jours pendant les vacances d'été et fait preuve de tolérance envers les personnes qui lui ont dit que c'était de la merde.

Lydia a participé à la grève féministe; s'est mariée; a emménagé à La Chaux-de-Fonds.

Manon a voyagé à Porto Rico et à Portland pour se former en danse; a obtenu son master en sciences cognitives; a déménagé à La Chaux-de-Fonds.

Matthieu a vu et entendu un cerf bramer à quelques mètres de distance; a découvert ce que sont les migraines ophtalmiques; a été régisseur son et lumières pour une lecture théâtrale.

Mélody a déménagé et découvert que les Genevois·e·s ont beaucoup de choses à dire sur les Lausannois·e·s et inversement; a commencé à relever quelques sages paroles énoncées ça et là par sa nièce de 3 ans et demi («Mais tata, il faut arrêter de faire le ménage maintenant, il fait nuit!»); a remplacé les écrans par des bouquins juste avant de dormir mais ne lit pas plus qu'avant (elle dort juste plus rapidement).

Nicolas a rencontré près de Ravenne le groupe de huit danseuses qui travaille depuis un an le répertoire de son quartette Zatar; a fait du vélo et du camping entre Hambourg et Göteborg; a fusionné un cours d'harmonie du jazz et un autre de formation de l'oreille tonale à l'AMR.

Noémi a terminé d'écrire une pièce de théâtre sur le polyamour avec des super amis; a pris l'excellente décision concertée de mettre pause à Paulette éditrice; a envoyé une nouvelle version de son fucking roman à Flammarion.

Sébastien a écrit la série *Quartier des banques*; a vécu la moitié de l'année à Grenade; s'est installé à la Chaux de Fonds.

Vincent a fait et vu naître un enfant; a fait du snowboard avec un hélicoptère dans les Alpes italiennes; a fait un livre avec plein d'événements marquants des années qui précèdent celle-ci (*Les couleurs grossières*, Paulette éditrice).



15. Et pour 2020 ?

En 2020, l'AJAR aura 8 ans. Comme les années précédentes, elle se laissera suprendre (par les autres, par elle-même). Elle célébrera la Saint-Valentin sur les planches du Théâtre 2.21, à Lausanne, emmenant le public dans une quête (vaine) de ce qu'est, réellement, l'Amour. Elle se lancera dans une tournée de sa performance «Le culte des livres cultes» et prolongera sa collaboration avec la troupe de la Comédie Musicale Improvisée. Dans un projet triplement collectif, elle s'unira avec l'ensemble Batida et Hermetic Balloon dans la création d'un opéra contemporain, intitulé *Les Dieux ont chaud*. Elle travaillera également sur deux projets de publication papier, *Le Livre des titres* – qui plongera rien de moins que la littérature tout entière dans la fiction – et *Le Jour du dépassement* – qui embrassera rien de moins que la collectivité dans son ensemble. Elle poursuivra bien entendu ses activités associatives : elle reprendra le fil de ses «Journées au vert», elle reconduira l'organisation des Lectures Canap dans toute la Suisse romande et animera des ateliers d'écriture, notamment dans le cadre de l'action COST «Writing Urban Places». Enfin, elle tissera, qui sait, des liens avec le Mali, la Colombie, le Québec... que ce soit pour des tournées de performances ou des résidences d'écriture. En faisant tout cela, elle aura du plaisir, et gagnera (un peu) sa vie.



AJAR c/o Guy Chevalley
Chemin de Vers 11
CH – 1228 Plan-les-Ouates

www.collectif-ajar.com
info@collectif-ajar.com
Facebook : AJAR – Collectif littéraire

